



JUN : CLÔTURE ET HORIZON !

Après ce temps de confinement, peu à peu les activités reprennent. Tout ce qui fait la vie quotidienne repart dans les multiples lieux : professionnel, associatif, familial et ecclésial. Cela n'est pas toujours facile de « déconfiner ». La reprise des cultes par exemple soulève autant d'enthousiasme que de questions sur les mesures de précaution à respecter.

Et puis, nous voici déjà en juin. A peine le monde repart qu'il faudra s'arrêter pour la pause estivale. Nous arrivons à la fin de l'année scolaire sans avoir terminé le programme de catéchèse, d'études bibliques, sans culte de Confirmation ni de repas de paroisse, sans même avoir peut-être la possibilité de nous retrouver avant l'été, car prudence est bonne conseillère. Alors un goût d'inachevé peut monter à nos lèvres. Un goût d'inaccompli. Mais la vie n'est-elle pas toujours inachevée ? Alors nous sommes bien sûr heureux de reprendre le chemin de la vie et en même temps un peu déboussolé. Comment d'ailleurs ne pas l'être : il y a eu la maladie traversée, les deuils, l'isolement et maintenant pour beaucoup des difficultés économiques.

Dans l'évangile de Luc au chapitre 24, sur le chemin d'Emmaüs, Jésus rejoint deux de ses disciples qui tirent ce bilan de tout ce qu'ils ont vécu. Ils sont tristes et ils en sont à se dire : à quoi bon reprendre ? Mais Jésus va les « retourner » et ils vont repartir avec de nouvelles idées et de nouveaux projets.

En ce mois de juin, à notre tour de « retourner » sur la route de la foi, de déconfiner et de nous dire comme les disciples d'Emmaüs : « notre coeur ne brûlait-il pas en nous lorsqu'il nous parlait des Ecritures ? ». A notre tour de retourner vers le « monde » pour écrire une nouvelle page de son histoire; à notre tour de retourner vers l'Église pour lui ouvrir un nouvel horizon. Les choses ne seront sans doute pas tout à fait comme avant, mais souvenons nous de cette parole du théologien Jürgen Moltmann : « Une fin cache toujours un commencement ». Que cela soit notre espérance.

Christian Barbéry

PASTEUR

Christian Barbéry
1 Traverse Victoria
06130 Grasse
06 43 87 27 60
04 93 36 40 42
Repos: Mercredi

GRASSE

TEMPLE: 65, Avenue Victoria, 06130 GRASSE
HARJES: 33, Avenue Riou-Blanquet, 06130 GRASSE
IBAN: FR 76 1910 6006 4500 3318 9201 744
BIC: AGRIFRPP891

VENCE

Lieu: église anglicane St Hugh's,
21 avenue de la Résistance 06140 VENCE
Siège social : 6 rue de la Paix, 06140 VENCE
IBAN: FR76 1027 8079 4700 0319 3350 168
BIC: CMCIFR2A

“Responsables mais pas coupables”, par le théologien protestant Élian Cuvillier

Nous nous sommes tous trompés. Ceux qui pensaient qu'on en faisait trop et qu'il fallait raison garder, et ceux, collapsologues et autres millénaristes, qui pensaient que le Covid-19 était le signe de la fin du monde. C'est à la fois plus grave que prévu et cependant, n'en déplaise aux prophètes de malheur, ce n'est pas l'apocalypse. Au moment où, malgré les restrictions qui l'accompagneront encore pendant de longs mois sans doute, la sortie de confinement semble se profiler à l'horizon, il est ainsi rappelé aux uns et aux autres que rien ne se passe jamais vraiment comme prévu, craint ou espéré !

Trouver des coupables

Un autre phénomène nous guette maintenant, phénomène qui couve d'ailleurs depuis le commencement de ce confinement : selon une logique inéluctable, il va falloir maintenant trouver des coupables ! Au premier rang desquels, évidemment, ceux qui nous gouvernent. Les « experts », « scientifiques » et autres spécialistes — peut-être par crainte d'être eux-mêmes accusés — ouvrent le parapluie et la chasse aux responsables déjà coupables va bientôt commencer. « Ils » nous ont caché des choses, « ils » n'ont pas réagi assez rapidement, « ils » n'avaient pas prévu assez de masques, de lits de réanimation ou que sais-je encore. L'attitude est infantile : le bien et le mal s'opposant dans un univers manichéen où, dans l'après-coup, chacun sait ce qu'il convenait de faire. Et, toujours prompts à enfourcher le cheval blanc de la dénonciation et du sensationnel, les chaînes d'infos en continu — triste reflet de ce qu'est devenue l'information — vont donner du grain à moudre à notre volonté de trouver les coupables et d'encenser les héros.

Pourquoi changer ?

Mais qui osera dire qu'il était impossible de savoir ? Et qu'il était humainement insensé d'avoir un milliard de masques en réserve pour quelque chose qui était impensable avant que cela n'arrive ? Qui acceptera que ceux qui nous dirigent soient à notre image, c'est-à-dire incapables de prévoir ce qui allait arriver ? Qui reconnaîtra, derrière la plainte récurrente qui se déverse dans les médias, la face visible d'une attitude immature ?

Et puis enfin, qui avouera notre part de responsabilité, nous touristes voyageurs impénitents, dans la propagation de ce virus mondialisé ? Attention : responsable ne veut pas dire coupable. Les plus âgés d'entre nous se souviennent de cette phrase prononcée en 1991 par Georgina Dufoix, alors ministre des Affaires sociales, au moment de l'affaire du sang contaminé : « Je suis responsable mais pas coupable ». On a beaucoup moqué cette déclaration, et les médias ont contribué à la dévaloriser. Or elle était pertinente : oui on peut être responsable, c'est-à-dire en capacité de répondre de ses actes, sans en être forcément coupable.

Il ne s'agit donc pas de culpabiliser mais d'assumer, de répondre de que nous sommes devenus en ce premier quart du XXI^e siècle. La plupart des confinés que nous sommes espérons, aussi vite que possible, pouvoir voyager à nouveau. Nous sommes des femmes et des hommes d'un monde devenu accessible partout et par tous, et nous n'avons pas envie que cela change. Ce ne sont pas les agences de voyages et les compagnies aériennes qui attendent impatiemment que tout redevienne enfin possible qui me contrediront ! Serons-nous des femmes et des hommes assez responsables pour assumer notre mode de vie sans nous réfugier, de manière infantile, derrière une posture de victimes ? C'est une des nombreuses questions que ce qui est en train de se passer actuellement nous pose.

Des citoyens sur qui l'on peut compter

Ce qui caractérise l'état d'adulte, c'est de se savoir, à sa mesure et dans le domaine qui le concerne, être responsable de ses choix. Être adulte, c'est cesser d'accuser les autres de ce qui nous arrive. Bien évidemment, il peut se faire que nous nous trouvions victimes de l'incompétence, de la maladresse, de la méchanceté ou de la malhonnêteté de tel ou tel. Il est alors normal de demander des comptes, de réclamer justice. Mais, en cette affaire qui osera accuser un responsable politique de n'avoir pas, à la mi-mars, pris la mesure de ce qu'il fallait faire exactement ? Qui lui reprochera de n'avoir pas pris les « bonnes décisions » au « bon moment » ? Il faut un brin de mauvaise foi — ou faire preuve de cynisme politique à courte vue — pour désigner des coupables alors que personne, je dis bien personne, ne savait exactement ce qui allait se passer.

Être adulte, c'est se demander comment agir désormais pour être, autant qu'il est possible — parce que, cet épisode nous le rappelle, nous ne maîtrisons pas tout ! — des citoyens responsables. Des femmes et des hommes sur qui l'on peut compter et non pas des consommateurs compulsifs doublés de continuelles victimes. Alors qu'une sortie de confinement semble se profiler comme une issue vraisemblable, il faut nous interroger collectivement mais aussi individuellement. Allons-nous repartir comme avant, en consommateurs impénitents d'une société en perpétuel surrégime, et, en enfants gâtés (c'est-à-dire déjà trop mûrs, donc impropres à la consommation !) qui réclament réparation de ce qu'ils ne peuvent obtenir ? Où chercher — je dis bien chercher parce que la question est compliquée — une autre façon d'être et d'agir ? Nous avons trop tendance à nous décharger sur les autres, sur le collectif : « Je n'y peux rien », « ce n'est pas ma faute », « ça fonctionne toujours ainsi »... C'est d'abord individuellement que nous devons agir, plutôt que d'attendre que cela vienne d'en haut pour pouvoir nous plaindre que nous sommes victimes ! Si le Covid-19 permet que sortent du confinement des femmes et des hommes, quelques-uns du moins, un peu plus adultes donc responsables, cet épisode n'aura pas été vain.

Être humains en ce monde

Écoutons ici James Baldwin (1924-1987), écrivain noir américain. Son propos parle de la mort, plus exactement de notre condition de mortels. Mais, à sa manière, il nous parle de notre responsabilité comme humains dans ce monde. Dans cette période si particulière ou beaucoup ont dû affronter la mort et ou tant d'autres l'ont côtoyée de près, il vaut la peine de méditer ses paroles :

« La vie est tragique simplement parce que la terre tourne et que le soleil se lève et se couche inexorablement et parce que le jour viendra pour chacun d'entre nous où le soleil descendra pour la dernière fois. Peut-être l'origine de toutes les difficultés humaines se trouve-t-elle dans notre propension à sacrifier toute la beauté de nos vies, à nous emprisonner au milieu des totems, tabous, croix, sacrifices du sang, clochers, mosquées, races, armées, drapeaux, nations, afin de dénier que la mort existe, ce qui est précisément notre unique certitude. Il me semble à moi que nous devrions nous féliciter de l'existence de la mort — nous décider à gagner notre mort en faisant passionnément face au mystère de la vie. Nous sommes responsables envers la vie. Elle est le petit point lumineux dans toutes ces terrifiantes ténèbres desquelles nous sommes issus et auxquelles nous retournerons. Il nous faut négocier ce passage aussi noblement que nous en sommes capables par égard à ceux [sic] qui viendront après nous. »[1]

Élian Cuvillier enseigne la théologie pratique à l'Institut protestant de théologie-Faculté de Montpellier

[1] La prochaine fois le feu, James Baldwin, Gallimard, 2018, p. 120-121.
Les intertitres sont de Réforme.

TÉMOIGNAGES : LE CONFINEMENT

Confinement (mars-mai 2020)
selon Sylvie Cadier

Eh bien, figurez-vous que je n'ai pas vu le temps passer, malgré un confinement appliqué à la lettre en raison de notre grand âge et de nos antécédents médicaux. Bien sûr il a fallu renoncer à des projets de voyage dont nous nous réjouissions et à des activités qu'en temps normal nous menons avec plaisir, mais au fond, pour tout vous avouer, ce confinement rejoint chez moi une paresse très prononcée quant à l'exercice physique et une difficulté récurrente à m'extraire d'un domicile somme toute agréable . Je vais tout vous dire puisqu'on m'y invite : non, je ne me suis pas lancée dans des rangements ou des tris, qui seraient pourtant très nécessaires ; je n'ai pas eu le temps non plus de lire tous les livres en souffrance dans mes bibliothèques - cependant je me suis forcée à lire *Le Hussard sur le*

toit, en raison de cette double conjoncture d'épidémie et d'anniversaire de la mort de Giono, et croyez-moi, ça a été l'épreuve cruciale de mon confinement car, à défaut de choléra ou de covid-19, j'ai cru périr d'ennui... Mais c'est fait, et je suis contente !! Par contre je me suis lancée dans le déchiffrage et la saisie de la correspondance de guerre (39-45) de ma famille maternelle, dispersée à tous vents. Ce n'est pas de la grande littérature, mais c'est passionnant de vivre de l'intérieur la faim, les heurs, malheurs et aventures parfois dramatiques, parfois rocambolesques de mes protagonistes familiaux à cette époque plus que calamiteuse, c'est autre chose qu'un manuel scolaire ou universitaire ! Les caractères individuels transparaissent à travers les écrits de chacun mais aussi, de façon amusante, au travers de ce que

les uns rapportent sur les autres au détour d'une anecdote ou d'un trait rapporté sans malice. Enfin c'est passionnant pour l'histoire des mentalités...

Ça a été aussi pour moi l'occasion de me plonger dans mes arbres généalogiques, d'entrer en correspondance pour éclaircissements avec des cousins connus ou inconnus, ce qui m'a permis, par exemple, de récupérer un extraordinaire journal du siège de Paris de 1870 tenu par une de mes trisaïeules, et dactylographié il y a quelques dizaines d'années par un cousin à la mode de Bretagne.

Ainsi donc à mon petit niveau, je crois avoir fait œuvre utile : toute cette mémoire, jetée dans une vieille serviette au fond d'un débarras et en passe de disparaître, va trouver une audience qu'elle n'avait jamais eue ...

Le confinement selon Francine Drieu

Le confinement, mais quel bonheur d'avoir enfin LE temps, un temps uniquement pour soi, pour se retrouver, avoir enfin le temps de faire tout ce que l'on laisse pour demain, faute de temps. Pour moi, ce fut un temps béni, un temps incomparable de retrouvailles avec moi-même, mon environnement, mes lectures reportées et mes valeurs profondes. Enfin, le retour à l'essentiel, essence Ciel, oubliant sans regret toutes les futilités qui nous guettent ordinairement. Et dans ces essences Ciel, il y a eu l'appel d'Anne-Laure à soutenir nos aînés. Et ces rencontres avec des personnes de grand âge, ont été pour moi aussi de merveilleux, mère veille (sur) eux, moments de partage et de convivialités, de communion fraternelle.

J'ai donc vécu ce confinement dans la joie et le ressourcement, entourée et soutenue par toutes ces belles rencontres que j'ai faites en essayant d'apporter une parole consolatrice à nos aînées.

Un confinement actif ! Selon Séverine Kastler

En deux jours, comme vous tous, ma vie active familiale, professionnelle et sociale a basculé, alors il faut bien l'avouer il a fallu tout d'abord s'adapter puis admettre que cela allait durer un petit plus que 15 jours... Personnellement je n'ai pas vu le temps passé, la maison s'est remplie à temps complet et nous avons retrouvé un rythme à 6 en mesurant notre chance de vivre en famille dans une maison avec un jardin.

Après avoir organisé l'espace de travail de chacun : les étudiants en prépa en attente des nouvelles dates de concours d'un côté, un lycéen sur Teams préparant un éventuel oral de français tout en ramassant la rose de mai tous les matins de l'autre et enfin une collégienne qui a suivi ses cours courageusement découvrant à quel point elle préférerait voir et interagir avec ses professeurs et ses copains ; nous, les parents, avons continué notre vie professionnelle en présentiel ! Antoine pour l'industrie alimentaire et moi pour faire travailler les enfants de soignants à l'école, finalement un semblant de vie normale dans une société à l'arrêt.

De loin nous avons aussi entretenu le moral de notre aînée confinée aux Etats-Unis...impatiens de la retrouver fin juillet !

La vie a ainsi pris un nouveau rythme et nous avons partagé de très nombreux repas en famille, nous avons jardiné, bricolé, lu et suivi les cultes en pyjama !

Ce temps différent s'est révélé être

Un temps de rencontres :

- * rencontres avec des voisins à aider ou juste pour discuter
- * rencontres avec des nouveaux collègues (petite équipe/belle solidarité)
- * rencontres avec les responsables engagés de la manufacture solidaire de Grasse pour la fabrication des masques
- * rencontres via les réseaux sociaux des parents et amis éloignés : prendre le temps d'échanger des nouvelles, rencontres familiales renouvelées dans nos discussions du soir.

Un temps de réflexion :

- * revenir à l'essentiel dans nos vies « sur-occupées » et finalement faire un tri matériel et spirituel,
- * lire le journal avec une tasse de café tôt le matin en laissant libre cours à ses pensées, rien ne pressant dans cette ville endormie,
- * réfléchir à notre humanité et nos faiblesses pour enrichir notre vie et la faire grandir en solidarité.

Tout doucement le déconfinement s'est fait entendre et là aussi, il a fallu s'y habituer ou plus exactement se déshabituer de l'isolement et accepter de rencontrer à nouveau l'autre dans sa différence : saisir sa liberté sans entraver celle des autres, respecter le vécu de chacun.

Je prends le pari que demain sera moins guidé par la rentabilité mais par une nouvelle solidarité de la naissance à la mort.

LES CULTES VIDÉOS

Chers frères et sœurs, vous avez vécu avec nous les cultes enregistrés et montés en vidéo. La nécessité de faire perdurer les moments liturgiques malgré les circonstances est apparue avec force, et a rapidement mobilisé les personnes qui en sont devenus les acteurs et réalisateurs. Nous espérons que vous aurez apprécié la progression dans la qualité de ces productions, témoin de force d'adaptation et d'imagination, portés par la foi.

Chacun aura pu estimer ce que représente ce moment hebdomadaire alors que les circonstances nous priveraient de sa réalisation normale.

Pour en saisir toute la valeur, voici un extrait du texte « Introduction à la liturgie de l'EPUF »

« - La liturgie et le culte se trouvent (...) placés sous la responsabilité de toute la communauté. Il est important de les penser et de les porter ensemble : c'est une œuvre commune de l'Eglise que d'organiser un temps et un lieu pour la célébration du culte, aussi chaque personne ou chaque groupe en charge de cette responsabilité veillera au bon ordre des choses et du déroulement de la célébration : les pasteurs, les fidèles ayant un mandat pour la célébration du culte, les conseils presbytéraux, les équipes liturgiques, sont ici directement concernés. Ainsi l'Eglise, c'est-à-dire l'ensemble des fidèles, devient elle-même prêtre et vit le sacerdoce universel. Elle reconnaît l'importance du ministère de la Parole et le confie en particulier à ses pasteurs.

- Outre la dimension communautaire de la liturgie, il faut en souligner la dimension publique : le culte ne concerne pas seulement les personnes qui y sont rassemblées ; il a une valeur de représentation et de témoignage, même pour ceux qui n'y viennent pas. Il représente un espace et un temps de liberté reconnu et défendu : il témoigne d'une parole de salut qui concerne toute personne dans la société et dans le monde. En ce sens la fonction publique du culte est aussi bien service de Dieu que service des hommes, acte spirituel, social et politique. »

Tout ce qui semblait dans ce texte aller de soi s'est révélé dans cette expérience être un défi technique et éthique, que nous avons vécu avec intensité dans le sentiment de participer à tenir les murs pour maintenir l'édifice de l'espérance.

Prochainement nous nous retrouverons mais avec de nouvelles contraintes. Assurément trouverons nous les ressources pour nous adapter, diffuser et vivre la parole de salut.

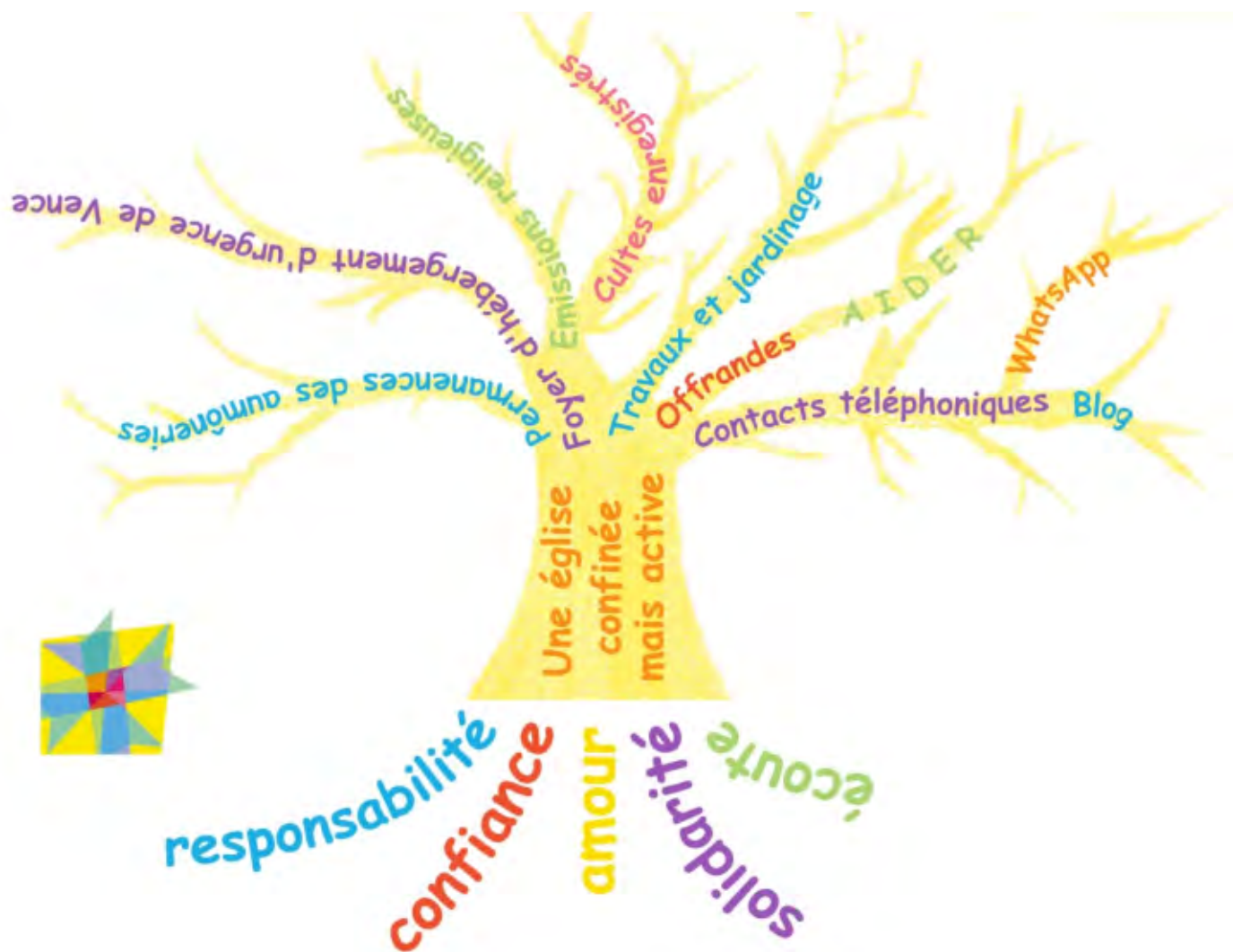
Un grand merci à Alex Nitters, conseiller technique et véritable chef d'orchestre des réalisations.

Un grand merci à Julien pour ses vues aériennes inédites.

Un grand merci à Baptiste et Mathieu dont les notes joyeuses ont inauguré cette aventure audio-visuelle.

Puissions nous, adultes, leur passer un bon relais. Fabien Betsch.





Foyer d'hébergement d'urgence de Vence :

Les résidents présents, bloqués dans leurs recherches d'emploi et de logement, y sont restés confinés. Brigitte, responsable des lieux, a régulièrement veillé au bien-être de chacun et à l'entretien des locaux. Maintenant, nous sommes prêts pour de nouveaux accueils !

Permanences des aumôneries : Anne-Laure Cronfalt a tenu à jour un tableau des permanences de l'aumônerie permettant à chacun et en particulier aux personnes seules d'appeler si besoin tous les jours pendant le confinement.

Whatsapp : Christian Barbéry a envoyé tous les jours à 18 h un moment de prière : un verset de la Bible ou/et une pensée, une prière, un bref message.

Blog : Isabelle Cresto a créé un blog pour les paroissiens permettant de garder un lien avec ceux qui étaient connectés, un musée virtuel y présente les croix confectionnées au moment de Pâques.

Cultes enregistrés : Christian Barbéry et sa famille, puis une petite équipe de paroissiens, à tour de rôle, ont préparé et animé des cultes dimanche après dimanche que chacun a pu visionner chez soi grâce à un lien youtube.

Contacts téléphoniques : Pendant cette période les contacts téléphoniques se sont multipliés entre les paroissiens pour prendre des nouvelles, écouter, aider les uns et les autres ; même des nouveaux contacts se sont formés avec un besoin d'échange spirituel.

AIDER : Une petite équipe de couturières a oeuvré avec la ville de Grasse en confectionnant des masques avec la manufacture solidaire.

Offrandes : Chacun a participé au geste liturgique que représente l'offrande en préparant une enveloppe à offrir à la reprise des cultes en présentiel. Le confinement et le ralentissement des activités pastorales n'annulent pas les charges récurrentes à assurer. C'est un geste de solidarité et de communion.

Emissions religieuses : RCF, France Culture et France 2 ont permis à chacun de suivre des cultes, des émissions religieuses de chez soi. Une belle ouverture aux pratiques religieuses des uns et des autres et un guide spirituel pendant cette période incertaine.

Travaux et jardinage : Tony, Fabien et Jean-Marc ont oeuvré pour l'entretien et l'aménagement de la paroisse pendant ces deux mois : taille des oliviers et des arbres de Judée, installation d'une rampe pour faciliter l'accès au temple, peinture...

LE PRINTEMPS DES POÈTES

*Un printemps ... en septembre
Du courage !*

Le thème du Printemps des Poètes de l'année 2020 estLe Courage. Beau sujet, sortant des sentiers battus. Las, le covid 19 est venu jeter bas la plupart des manifestations prévues, en tous lieux de France. Il nous faut donc relever le défi en déplaçant le Printemps en septembre.

Dans le cadre de la Région Protestante
une action poétique vous est proposée par la paroisse EpudF
à GRASSE, le 19 septembre 2020.

En voici l'esprit et l'organisation.

La foi se formule en paroisse à travers le culte en particulier mais aussi à travers une culture qui permet de développer une expression personnelle. Il est vital d'apprendre à parler de notre foi, avec tous.

Les poètes sont très bien placés pour cela, parce qu'ils savent dire l'indicible, avec des mots surprenants qui attirent l'attention.

Le but de cette journée est de familiariser tout un chacun avec l'art poétique, en le vivant de l'intérieur, par le biais d'un atelier de formation et d'écriture poétique.

Cette journée est ouverte à tout le monde, ne soyez pas intimidé.e., vous serez surpris.e de ce qui se trouve en vous et qui ne demande qu'à émerger. "Frappe ton cœur, là est le génie" affirmait avec raison Alfred de Musset.

Nous nous retrouverons le matin, à 9h 30, pour un petit-déjeuner convivial au Centre Harjès, et nous ferons connaissance en lisant et écoutant des textes poétiques. Puis, avec l'animation conduite par Jacqueline Assaël et Yves Ughes, tous deux poètes, nous passerons à la partie "atelier". Chacun pourra alors se réapproprier les outils de l'expression.

A midi, nous déjeunerons ensemble, en pleine convivialité bien sûr. Les repas seront tirés des sacs et donc à la charge de chaque participant, ce qui n'exclut pas le partage, bien au contraire.

En début d'après-midi vous pourrez faire connaissance avec la Maison d'Édition Jas Sauvages, dirigée par Jacqueline Assaël. Cette maison consacre plusieurs de ses collections à l'expression littéraire de la foi. Nous aurons ainsi l'occasion d'entendre la voix de poètes actuels issus du protestantisme.

Puis nous travaillerons oralement les textes écrits dans la matinée, en mâchant les mots, dégustant leur musicalité, et le rythme des poèmes. Nous établirons ainsi un corpus poétique, qui sera lu le soir au Temple de Grasse, avec un accompagnement musical. Nous serons accueillis par les Amis de la Chapelle Victoria.

Le courage Il est bon d'oser la poésie. Nous nous devons d'abandonner toutes les fausses représentations, car en fait la poésie n'est ni "élitiste", ni "hermétique", ni "réservée à une élite", ni "difficile à comprendre", ni encore "le nez dans les étoiles", "rustique et campagnarde". "La poésie, c'est autre chose" affirmait le poète Guillevic.

Dès maintenant inscrivez-vous : auprès du Pasteur de Grasse : adresse postale :
1, traverse Victoria 6130 Grasse. courriel : pasteur@eglise-protestante-grasse-vence.org.

Tel : 06 43 87 27 60

Ou : yughes@orange.fr. Tel 06 62 92 61 02

Ton regard et Ton écoute
que chercher d'autre ?
De ma brièveté enfin assumée
Tu fais un nid pour Ton éternité.
Michel Block, Périchorèse, Ed. Jas Sauvages.



L'ASSEMBLÉE DU DÉSERT

Dimanche 06 septembre : Assemblée du Désert 2020

Une bible à la main

"Tout protestant est pape, une bible à la main" : cette formule satirique de Boileau, au grand siècle, est souvent citée pour caractériser les protestants, et ceux-ci revendiquent volontiers ce geste exprimant la soumission à l'Écriture autant que la foi insoumise.

En effet, les réformateurs du XVI^e siècle, Luther, Calvin et les autres, ont placé l'Écriture, en position d'autorité suprême, et l'ont ouverte au peuple. Ils l'ont traduite ou fait traduire dans les langues "vulgaires". Ils ont saisi au bond la nouvelle technologie de l'imprimerie, pour faire passer le message, l'Évangile, avec des tracts, des livres, le Livre. En France, pour les protestants du Désert, la Bible en français était le livre caché car interdit. Dans d'autres pays, les mouvements du "Réveil" ont refait l'expérience des réformateurs et ont fait de la bible un moteur de mission. D'où au XIX^e siècle, les réseaux des sociétés bibliques, en Angleterre, à Genève, en France, avec ces colporteurs de bibles, évangélistes par monts et par vaux. Et maintenant ? A l'époque des médias de masse, dans nos sociétés à la fois sécularisées et communautarisées, comment lire la Bible ? La question concerne tout spécialement les protestants.

Le culte à 10h30 sera présidé par Dominique Hernandez, pasteur de l'Église protestante unie de France, paroisse de Paris-Bastille (Foyer de l'âme).

L'après-midi, on entendra les allocutions historiques de Max Engammare, historien de la Réforme, et de Michèle Moulin, conservateur général honoraire des bibliothèques.

Le message final sera donné par Pierre Lacoste, pasteur de l'Église libre de Bordeaux Pessac.



APPEL FINANCIER

« Tout vient de toi et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons ». (I Chroniques 29 verset 14)

Appel au don d'après confinement, nos églises se réveillent doucement même si nous avons fait vivre le lien autrement avec les outils modernes. Mais les ressources des cultes ont disparu et nos fêtes de l'amitié et de printemps, ressources complémentaires de nos églises sont suspendues à l'évolution covidienne.

Vos Eglises ne vivent que de vos dons, alors nous faisons cet appel un peu optimiste de transformer tous les dons manuels des cultes et fêtes que nous n'avons pas pu organiser en dons nominatifs ouvrant droit au moins pour certain à réduction d'impôt et donc transformer le don que vous souhaitez faire en le multipliant par 3.

Vous auriez donné 20 euros à un culte ou plusieurs avec la réduction d'impôt vous pouvez donner 58 euros. Nous en profitons pour remercier les paroissiens qui nous ont transmis des dons pendant cette période.

Ce serait pour votre Église une belle multiplication des ressources.

Bien fraternellement, vos trésoriers Andrée et François.

Pour vos dons : adresse et Iban de vos Eglises en première page de Vers La Lumière

DANS NOS FAMILLES

Plusieurs mariages et baptêmes avaient été envisagés pendant la période de confinement. Ceux-ci sont reportés à l'automne ou à l'année prochaine.

L'Évangile de la résurrection a été annoncé à l'occasion des décès de :

Alasdair Mills, le 20 mars au crématorium de Nice

Didier de Choudens le 14 avril au cimetière Ste Brigitte à Grasse.

Madame Buchod à l'âge de 103 ans à la maison de retraite la Vençoise le 20 avril.

Josette Costamagna le 20 mai au cimetière des Roumeguières à Grasse.

Nous présentons à ces familles notre plus vive sympathie.

Calendrier de l'été à Grasse et à Vence

Les cultes reprennent avec l'application des gestes barrières

https://www.eglise-protestante-unie.fr/prod/file/epudf/upload/nation/Actu-2020/Ministere_interieur_Lignes_directrices_concernant_la_lutte_contre_la_pande_mie_de_COVID_pour_la_re_prise_des_cultes.pdf

Cultes en juin :	<p>Vence les samedis 6, 13, 20 et 27 à 18h A Vence, les AG auront lieu le samedi 20 juin, de 15h30 à 16h pour l'Entraide et de 16h à 18h pour l'Eglise, suivies du culte à 18h Grasse les dimanches 7, 14, 21 et 28 à 10h</p>
Cultes en juillet	<p>Vence les samedis 4, 11, 18 et 25 à 18h Grasse les dimanches 5, 12, 19 et 26 à 10h</p>
Cultes en août	<p>Vence les samedis 1, 8, 15, 22 et 29 à 18h Grasse les dimanches 2, 9, 16, 23 et 30 à 10h</p>

PARTAGE D'UN SOIR D'ETE: Comme chaque année, la paroisse de Vence vous propose de poursuivre le culte du samedi par un apéritif dînatoire dans les jardins de l'église. Chacun apporte de quoi partager boissons et gourmandises. Voici les dates : 04 et 18 juillet, 1^{er} et 15 août

CAFÉ THÉO Le Mardi 11 août à 14h30

Serge Médebielle, pasteur de l'Église Réformée du Jura (Suisse) et philosophe.

Thème : Dans quel état j'erre ? La dispersion est-elle heureuse ou malheureuse ?

Lieu à préciser. Renseignements auprès de Christian Barbéry (06 43 87 47 60) et Nathalie Offredi (06 62 43 09 98)

Possibilité de se retrouver le matin pour une marche. Départ 10 h.



Vous pouvez déjà inscrire dans vos agendas les dates suivantes:

ASSEMBLEES GENERALES

Les assemblées générales du mois de mars ont été reportées en raison du confinement. Veuillez noter les nouvelles dates :

Pour Vence :

LAG de la paroisse de Vence aura lieu le 20 juin à 16 h et elle sera précédée de l'AG de l'Entraide à 15 h 30. Au cours de ces deux assemblées générales, élections des membres du CA pour l'Etraide et du Conseil presbytéral pour l'association culturelle.

Pour Grasse :

Le Conseil presbytéral propose une journée de rentrée d'Eglise et d'offrande le dimanche 20 septembre.

Assemblée Générale de l'Église à 10 h au temple suivie de l'assemblée générale d'AIDER.

Repas de paroisse salle Harjès à 12 h 30 (buffet partagé)

Culte à 14 h 30 avec la participation des enfants.

JOURNEE POESIE avec Yves Ugues le samedi 19 septembre à Grasse (voir article)